UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPÉTUELLE. LÉON XIII

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....$1.00
Six mois.....50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an.....$1.50
Six mois.....75

POUR L'EUROPE

Un an.....$1.50
Six mois.....1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 18 Août 1908

Notre air National

Nos lecteurs nous sauront gré de mettre sous les yeux à l'approche de notre fête nationale le compte-rendu de la séance de la convention de Miscouche à laquelle fut choisi l'air national des Acadiens. Ce compterendu parut dans le Moniteur, le 21 août 1884.

Au moment où les délégués allaient se séparer, M. l'Abbé Richard annonce qu'il est en mesure de leur faire voir un échantillon du drapeau national adopté par la Convention. Des hourras frénétiques accueillent cette proposition. M. Richard et le Pêre Cormier déploient, par un silence solennel, devant un auditoire ému, un superbe drapeau tricolore orné de l'étoile aux couleurs pontificales. L'enthousiasme est universel, de bruyantes acclamations saluent l'étendarp national que l'on voit pour la première fois. De toutes parts on demande une chanson, les uns suggérant la Marseillaise, lorsque M. Richard entonne d'une voix grave et solennelle *l'Ave Maris Stella*, que tout le monde répète après lui. C'était un spectacle admirable, saisissant. Le *God save the Queen* succède à *l'Ave Maris Stella*, puis M. Richard, prenant la parole, exprime l'espoir que nos musiciens nous donneront bientôt un air national.

M. Pascal Poirier, interrompant M. l'abbé Richard, demande la parole pour quelques instants. Plus que tous les autres il est ému. D'une voix frémissante il nous annonce que pour lui l'air national des Acadiens est tout trouvé d'une manière merveilleuse qui montre le doigt de Dieu, l'intervention de Marie, notre patronne. Cet air que nous cherchions, que nous implorions, il vient de retentir à nos oreilles, il vient d'éveiller dans nos cœurs les plus douces et les plus suaves sensations. C'est l'air entonné par M. l'abbé Richard, répété par toute l'assistance, c'est l'air de *l'Ave Maris Stella*, qui se chante dans toutes nos églises et que l'on entend si souvent dans toutes nos églises et que l'on entend si souvent dans nos chaumières ; la salutation de l'Eglise à Marie, patronne des Acadiens.

A ce moment des transports d'allégresse éclatent sur toutes les figures, tous les cœurs battent bien haut dans les poitrines. M. Poirier avait frappé juste et sa parole éloquente et enflammée avait porté la conviction dans tous les esprits, embrasé tous les coeurs.

M. l'abbé Richard, M. Landry, M. l'abbé Hébert, M. Olivier Le-Blanc, se lèvent tour à tour exprimer les sentiments qui se pressent dans leur âme. Ce fut un concours de patriotisme, d'enthousiasme, de foi, une éclosion soudaine de sentiments aussi remarquables par l'élévation que par la justesse.

Le président soumit la proposition à l'assemblée qui l'adopta au bruit des acclamations enthousiastes de la délégation. On chanta de nouveau l'air desormais national de *l'Ave Maris Stella* ; jamais hymne ne fut chanté avec plus d'entrain.

C'est là un faible aperçu de la scène la plus mémarable de la 21ème Convention Acadienne, et ce n'est pas trop avancer que de dire que le souvenir en restera à jamais gravé dans l'esprit de tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'en être les témoins.

Nous ne craignons pas de le dire, aucun peuple n'a assisté à un spectacle plus saisissant d'émotion, et la France elle-même, ce foyer ardent de foi, n'a probablement jamais applaudi à des sentiments plus nobles ou mieux exprimés que ceux énoncés par nos orateurs à la séance de vendredi soir.—*Du Moniteur Acadien.*

A Nos Freres d'Acadie

(DE L'ACTION SOCIALE)

Les Acadiens tiendront à Saint-Basile de Madawaska, le 19 et le 20 août courant, leur congrès annuel. L'"Action Sociale" espère s'y faire représenter par l'un de ses rédacteurs, mais nous voulons tout de suite offrir à nos compatriotes d'Acadie l'assurance de notre fraternelle sympathie.

Ils semblent parfois craindre qu'on ne veuille attenter à leur individualité nationale et qu'on ne leur tienne quelque peu rancune de garder, parmi les groupes français d'Amérique, une physionnomie distincte.

Ils peuvent être sûrs de ne point rencontrer chez nous de pareil préjugés.

Nous souhaitons cordialement que des liens plus intimes s'établissent entre Canadiens et Acadiens, de même qu'entre Canadiens-français de l'Est et de l'Ouest, des Etats-Unis et du Canada : il y va de notre influence à tous, mais nous connaissons trop l'héroïque passé des Acadiens pour leur demander d'y renoncer en quoi que ce soit.

Ils ont leur nom distinct, plus ancien que le nôtre, qu'ils le gardent ! Ils ont leur fête et leur drapeau, qu'ils les gardent ! Qu'ils continuent, au jour de l'Assomption, d'implorer la Vierge comme nous prions saint Jean-Baptiste ! Cela ne nous empêchera point d'être également fiers de notre sang français, de notre foi catholique et de vouloir conserver à l'une et à l'autre leur absolue pureté.

Ce nom et ce drapeau leur rappellent tout un long passé de gloire et ils ont raison de s'y attacher avec une amoureuse ténacité. S'ils sont moins nombreux que nous, et s'ils ont plus souffert, c'est une raison nouvelle de les respecter et de les aimer.

La province de Québec ignore trop ce qui se passe en Acadie, ce qu'y souffrent nos frères et les efforts qu'ils tentent pour réagir contre une situation souvent cruelle. Nous espérons que le prochain congrès nous sera une occasion d'affaiblir et de dissiper un peu cette ignorance.

Nous espérons qu'il nous permettra aussi de nouer avec les Acadiens des relations plus intimes, et plus fraternelles pour tout dire. Les divers groupes français ont à se mieux connaître, à se sentir les coudes, un intérêt évident, et c'est l'un de nos vieux rêves que d'aider à cette oeuvre de rapprochement et d'union.

Et nous n'avons point perdu l'espoir de revoir les Acadiens et les Franco-Américains, les Canadiens français de l'Est et de l'Ouest discuter ensemble quelque jour les intérêts qui leur sont communs et qui, malgré les divisions politiques, font leur infrangible et profonde unité.

OMER HEROUX

Nos lecteurs peuvent comprendre par l'article de M. Omer Heroux, l'un des distingués rédacteurs de *l'Action Sociale*, l'organe de S. G. Mgr. Bégin, que nous avons des amis dans la belle province de Québec.

"Vous avez votre fête, votre drapeau, gardez-les....vous avez raison de vous y attacher avec une amoureuse ténacité."

Pour ces paroles d'amitié nous lui sommes reconnaissant, au nom de nos compatriotes, nous l'en remercions.

L'Action Sociale a une conception claire de nos droits, droits que malheureusement les grands et les puissants de notre patrie, ne veulent pas nous accorder.

Nous exprimons de nouveau notre gratitude à *l'Action Sociale* pour ses bons mots. Vive l'Acadie.

Aux Etats-Unis

(DE L'ACTION SOCIALE)

A mesure qu'approchent les élections présidentielles, aux Etats-Unis, les divers partis politiques s'y préparent davantage à la bataille.

La convention républicaine de Chicago a choisi comme ses candidats, à la présidence, W. H. Taft, l'ami intime de Roosevelt, et, à la vice-présidence, James S. Sherman, de New York. Ils ont commencé leur campagne, elle ne discontinuera qu'au lendemain des élections.

Le 10 juillet dernier, le parti démocrate a choisi, à Denver, Colorado, William J. Bryan et J. W. Kern comme ses candidats à la presidence et à la vice présideuce.

La lutte sera surtout ardente entre Taft et Bryan. De ces deux hommes, l'un a à son crédit le prestige de plusieurs années d'administration intègre et pleine de succès, aux Philippines et au ministère de la Guerre, l'autre, celui d'être l'orateur le plus éloquent et le tribun le plus renommé des Etats-Unis. L'issue de ces élections est difficile à prédire, quoique la presse étrangère affirme presqu'unanimement la victoire probable de Taft, que soutiennent presque tous les partisans de Roosevelt.

Si le groupe républicain et le groupe démocrate se partagent surtout l'attention du public, il convient néanmoins de ne pas oublier qu'il existe aux Etats Unis plusieurs autres partis politiques de moindre importance, qui entendent néanmoins prendre part à la campagne électorale, et qui y ont leurs candidats.

Le plus important semble être maintenant le parti socialiste, dont nous avons ici même exposé, il y a quelques semaines, les principaux articles du programme, et qui a choisi comme candidats Eugène V. Debs et B. Harford. Ce groupe a eu 440,000 votes en 1904 et compte en avoir plus d'un million, en novembre prochain.

Le parti prohibitionniste suit de près le groupe socialiste. Il comprend des gens avant tout partisans de la prohibition du commerce d'alcool. Il a eu sa convention dernièrement et il a choisi pour candidats E. W. Chafin, de l'Illinois, et A. S. Watkins, de l'Ohio. Il compte recruter de nombreux adhérents dans le Sud, où plusieurs états se sont prononcés contre l'alcoolisme et ont voté en faveur de l'abolition des débits de boisson. Une certaine presse prétend que ce groupe aura pour lui, dans cette partie du pays, un assez grand nombre d'électeur autrefois républicains, et quelques milliers de démocrates.

Le parti populiste, dont la fondation remonte à 1892, est d'une importance relative. L'année même de sa naissance, il eût plus d'un million de votes, dans le centre des Etats-Unis. Il se compose surtout de représentants des classes agricoles et industrielle de cette partie de la République, qui sont partisans de la frappe libre de l'argent, désirent que l'Etat administre lui-même les chemins de fer et les banques, réclament un impôt progressif sur le revenu, et veulent que chaque individu ne puisse détenir plus qu'une certaine quantité de propriétés foncières. Ce parti a fait peu de progrès, depuis son origine, mais il n'a pas perdu de terrain.

Il y a aussi le parti "socialist labor", groupe distinct du parti socialiste, et qui a choisi comme son candidat à la présidence un individu condamné au bagne, Martin R. Preston, dont le terme d'emprisonnement n'expire qu'en 1923.

Un nouveau parti politique, à la naissance dequel a présidé William Randolph Hearst, propriétaire de grands quotidiens publiés à New-York et dans diverses autres villes des Etats-Unis, va, cette année, prendre part pour la première fois aux élections présidentielles. C'est "l'Independance League". Ce parti a tenu sa convention à Chicago, au mois de juillet dernier. Des délégués de 38 états y assistaient. Ils ont offert la candidature présidentielle d'abord à W. R. Hearst, qui l'a refusée, puis à Ths L. Hisgen, qui l'a acceptée.

Ce parti est en faveur du referendum du peuple, sur toutes les questions politiques importantes, il recommande une plus grande économie dans les dépenses de l'Etat, se prononce contre les procédures d'injonction avant les procès, exige l'instruction de tous ceux-ci devant un jury, préconise la création du tarif douanier, la création d'une cour de commerce entre les états, la nationalisation sur une grande échelle des chemins de fer du pays ainsi que de diverses utilités publiques, l'augmentation de la marine de guerre, l'impôt sur le revenu, et l'exclusion, de l'Amérique, de tous les Asiatiques qui veulent en devenir citoyens.

Ce programme, oeuvre de W. R. Hearst lui-même, ne contient rien qui puisse engager les voteurs à mettre de côté leurs opinions républicaines ou démocrates pour supporter "l'Independance League" et ses candidats.

Il semble que tous ces partis politiques de second ordre, mis ensemble, n'enlèveront pas un nombre énorme de voix aux deux principaux partis, dont Taft et Bryan sont les candidats. Les élections de novembre prochain seront surtout, si l'on en juge d'après les apparences, une lutte entre deux grands partis politiques entre lesquels ils ne paraît pas avoir de place pour un troisième, quel qu'il soit.

GEORGE PELLETIER

Guerre Civile

On se bat depuis 35 jours dans les rues de Tabriz et le nombre des morts est estimé à 800.

Un grand nombre des plus belles résidences de la ville et des centaines de boutiques dans les bazaars ont été pillées. Les pertes de ce chef s'élèvent à plus d'un million.

Les missionnaires américains ont été exposés aux balles égarées, mais bien qu'ils aient souvent vu la mort de près, aucun d'eux n'a été blessé.

Le Cardinal Gibbons

Le cardinal Gibbons était beaucoup mieux vendredi. Les douleurs intestinales ont complètement disparu. Il n'y a aucun danger de complications, et il semble probable que Son Eminence sera parfaitement rétablie samedi. Le pape a été informé de l'état satisfaisant du cardinal, ce dont il s'est montré très heureux.

Un Record De Vitesse

Le bâtiment le plus rapide du monde est l'éclaireur "Swift",, qui, à ses essais préliminaires en route libre, vient de dépasser légèrement la vitesse moyenne de 38 noeuds, en développant une puissonce de machines de 30.000 chevaux—plus de 67 kilomètres à l'heure.

Cette vitesse n'a encore jamais réalisée sur mer. Le "Swist", construit par M. Laird, de Birkenhead, bat de deux noeuds le record de la vitesse sur mer, détedu jusqu'à ce jour par un autre bâtiment de la marine britannique, le contre-torpilleur "Tartar", qui, construit pour la vitesse cantractuelle de 33 noeuds, par J. Thornycroft, réalisa, pendant son essai de 6 heures, en décembre dernier, la vitesse moyenne de 35 noeuds 952.

Le "Swift" est un bâtimnet d'un modèle spécial, encore unique de de son espéce, beaucoup plus grand que les grands contre-torpilleurs type "Tartar", qui déplacent 783 tonnes pour 82 mètres de long ; beaucoup plus petit que les éclaireurs type "Attentive", qui ont 2,750 tonnes pour 114 mètres.

Le "Swift" déplace 1,800 tonnes, a 105 m. 20 de long. 10 m. 40 de large 3 m. 25 de tirant d'eau. L'armement se compose de quatre pièces de 102 millimètres. Le bâtiment est mû par des turbines actionnant leshélices. Il chauffe uniquement au pétrole et embarque 180 tonnes de combustible. Il n'a qu'un seul mât de signaux.

Nul doute que cette vitesse de 38 noeuds ne soit maintenue, sinon dépassée aux essais de recette. La vitesse contractuelle était de 36 noeuds.

Ce type est destiné à remplacer à la fois les éclaireurs d'escadre et les contre torpilleurs ; si ses qualités nautiques égalent sa vitesse, nul doute que le résultat soit atteint. Le "Swift", avec son faible tirant d'eau, est le bâtiment idéal pour naviguer sur les hauts fonds de la Baltique et de la mer du Nord; sa vitesse le met à l'abri de toute poursuite de quelque bâtiment que ce soit et en particulier des petits croiseurs allemands, dont le plus rapide, le "Nürnberg", ne donne que 24 noeuds 2.

Aujourd'hui, la marine anglaise possède, pour chaque espèce de navire de guerre, les bâtiments les plus rapides du monde entier : pour les ciurassés, avec les "Dradnough", de 21 noeuds 5 ; pour les croiseurs cuirassés, avec les "Indomitable", de 28 noeuds ; pour les éclaireurs, avec le ,'Swift", de 38 noeuds ; pour les destroyers, avec le "Tartar", de 36 noeuds !

Les funerailles d'une femme de 500 Livres

On a enterré à MacKeesport Penn Mme Annie E. Lynch, qui est morte vendredi de l'éléphantiasis dont elle souffrait depuis plus de 19 ans.

Le corps de Mme Lynch pesait plus de 500 livres et son cercueil, commandé spécialement, environ 350 livres.

Il a fallu 12 hommes pour mettre le corps dans le cercueil qui, ne pouvant passer par la porte de la maison a dû être descendu par une fenêtre à l'aide d'une grue puissante.

Comme aucun corbillard n'aurait pu conteuir le corps, il a été placé par 15 hommes dans un fourgon. Au cimetière, il a fallu 26 hommes pour descendre le cercueil dans la fosse.

On estime que plus de 5,000 personnes ont assisté aux funérailles de Mme Lynch.

Grande Excursion

a l'occasion du

6ieme Congres National Acadien

A

St. Basile, Madawaska,

le 19 & 20 Aout, 1908

Un train spécial à la disposition des excursionnistes partira de Moncton, mardi le 18 Août.

Tous les acadiens sont invités de joindre cette excursion afin d'assurer le succès de notre congrès national. Le comité n'a rien épargné pour donner aux excursionistes tout le comfort possible, et, anticipe un concours généreux de la part de leurs compatriotes des provinces maritimes. Des chars dortoirs et des chars à dinner (dining cars) accompagneront le train d'excursion.

Des arrangements seront faits pour coucher et nourrir tous ceux qui joindront l'excursion.

Des billets d'excursion seront émis aux points ci-dessous mentionés :—

Pointe du Chêne — $5 25	Départ du train 1.10 P. M. mardi le 18 août.

Les excursionistes venant de l'Ile du Prince Edouard pourront obtenir des billets à prix réduits jusqu'a Pointe du Chêne leur permettant de prendre avantage de l'excursion spéciale de cet même endroit.

LE COMITE DU TRANSPORT

Moncton, N. B.
le 4 août 1908

Sent On Approval

TO RESPONSIBLE PEOPLE

Laughlin FOUNTAIN PEN

and

RED GEM

The **Ink Pencil**

Your Choice of

$1.00

These Two Popular Articles for only

Post-paid to any address

BY INSURED MAIL 8c EXTRA.

Illustrations are Exact Size

Every pen guaranteed full 14 Kt. Solid Gold—cut on right hand may be had in either our standard black opaque pattern, or Non-breakable Transparent, as desired, either in plain or engraved finish, as preferred.

You may try this pen a week, if you do not find it as represented, a better article than you can secure for THREE TIMES THIS SPECIAL PRICE in any other make, if not entirely satisfactory in every respect return it and we will send you $1.10 for it.

CUT ON LEFT is our famous and Popular RED GEM Ink Pencil, a complete leak proof triumph, may be carried in any position in pocket or shopping bag, writes at any angle at first touch. Platinum (spring) feed, Iridium point, polished vulcanized rubber case, terra cotta finish. Retail everywhere for $2.50. Agents wanted. Write for terms. Write now "lest you forget." Address

Laughlin Mfg. Co.
489 Majestic Bldg.,
Detroit, Mich.

La hausse du ble

La hausse du blé vient de se faire dans tout l'Ouest américain et pour ainsi dire dans toute l'Amérique.

On attribue cette hausse à la sècheresse et à la routlle noire.

Une dépêche hier soir annonçait en effet que le blé avait monté de trois points un peu partout et que l'on ne prévoyait aucune chance de le voir baisser.

Attentat Anarcaiste

Une bombe a fait explosion sur un des bacs à vapeur qui font le service du port. On croit être en présence d'un acte de vengeance de la part des anarchistes pour l'exécution de leur camarade Juan Rull.

L'enquête a démontré qu'une terrible catastrophe avait failli se produire. Plusieurs centaines de passagers venaient de débarquer et le capitaine et deux hommes d'équipage allaient en admettre d'autres pour le voyage de retour, quand le premier aperçut sur le pont une serviette éponge qui semblait roulée en tamdon. Il lui donna un coup de pied et l'explosion se produisit. Des éclats de l'engin ont blessé le capitaine et les deux matelots et endommagé le bateau.

La police a arrêté deux passagers soupaonnés d'être les auteurs de cet attentat, mais elle a dû les relâcher faute de preuves suffisantes.

P. C. Murphy, M. D.,

Médecin—Chirugien

TIGNISH, ILE DU P.

L'incendie d'un puits de petrole au Mexique

Le terrible incendie qui, depuis plusieurs semaines, dévaste les champs de pétrole de San Geromino, vient d'entrer dans une nouvelle phase. On venait de commencer le percement d'un tunnel destiné à détourner l'huile, quand le puits de pétrole a sauté avec un bruit formidable. Des masses de rocs et de terre, lancées à des centaines de pieds de hauteur, sont retombées autour de la bouche du puits où, en quelques minutes. elles ont formé un véritable volcan. Le cratère de ce dernier a environ quinze cents pieds de diamètre. Cette montagne en miniature a environ 100 pieds de hauteur et elle affecte la forme d'un cône. Le pétrole enflammé coule maintenant sur les flancs de ce volcan. On craint qu'il ne communique le feu aux fortês voisines.

Les juifs d'angleterre

Israël Zrangwill, a adressé la parole à 4,000 Juifs à Whitechapel Londres, invitant les immigrants Isrealites à se rendre dans les états de l'Ouest Américain. Suivant lui, l'Est des Etats-Unis ne vaut pas grand chose, New-York surtout qui compte déjà une population juive d'audelà d'un million.

C'était le troisième anniversaire de la "Jews Territorial Organisation" qui a entrepris la lutte contre les Zionists. L'idée juive est de former une colonie sémitique autonome. Zangwill a annoncé qu'une expédition serait envoyée à bref délai, pour faire le choix d'un terrain propre à cet établissement, pour le moment il ne peut en fixer la place exacte.

112 milles en 95 minutes

Max Heart, un riche courtier de New York, a pris un train spécial partant de St. Thomas, Ont., à Détroit pour voir sa fille qui est mourante à Birmingham (Mich.) Son train est passé à travers le Canada sur le M. C R., parcourant 100 milles entre Welland et St Thomas, en 83 minutes, et 112 miles de St-Thomas à Windsor en 94 minutes.

Sympathies Americaines

Sir Wilfrid Laurier a reçu le télégramme suivant de la Société dite "Americain National Red Cross" à Washington : "Les membres de la Croix Rouge Américaine expriment leurs profondes sympathies pour les victimes du désastre de Fernie et vous autorisent à faire en leur nom un retrait de $1,000 à titre de secours."

Sir Wilfred a répondu : "Mille remerciements, je transporterai votre généreuse offrande au maire de Fernie."